



Let's talk about love

par

Colbie Caprice

1. Chap 1 ou Pourquoi l'amour est insupportable
2. Les étincelles, ça craint
3. Problèmes de communication



Chap 1 ou Pourquoi l'amour est insupportable

Let's talk about love

Résumé : Tout le monde sait que l'amour fait tourner le monde. Toutefois, lorsque ça devient un peu trop merdique et que Poudlard doit endurer des caprices, eh bien la thérapie est de mise, les amis!

Yeah! J'ai une nouvelle idée de fic! :D Mais ne vous inquiétez pas : j'ai presque achevé les updates de mes autres histoires! ;)

En espérant que vous apprécierez, Colbie chérie! -xxx-

P-S : Ce chapitre a été composé sur *Louisiana Hot Sauce* et *Bad things* (True Blood :3) et *Making love out of nothing at all* (Air Supply) Hiihi!

Chapitre 1 ou Pourquoi l'amour est insupportable

C'était la goutte qui faisait déborder le vase, la quintessence de la provocation, l'horreur même des jeux amoureux, le chien et le chat, le méchant gros loup, l'épée de Damoclès au-dessus de la raison, les....

Bref, ça *suffisait*. Et c'est donc pour cette raison qu'il se décida à gueuler :

- J'EN AI ASSEZ!

Toute la classe d'histoire de la magie la boucla sur le champ ou plutôt les oeillades jalouses, les regards noirs et les gestes obscènes cessèrent immédiatement pour laisser place à la stupéfaction. En temps normal, l'indignation aurait été de mise mais, vous voyez, c'était de *Mr Binns* qu'il s'agissait.

Mr. Binns avait *réagi*.

Tous le regardèrent bouche bée. En effet, le vieux fantôme impassible et emmerdant ne s'était jamais manifesté en tant qu'emmerdeur de première et les avait toujours royalement ignorés, plutôt concentré sur ses notes barbantes. Mais en ce moment, il avait une *expression faciale* et était *levé*. Il n'y avait alors qu'une seule explication plausible que se dépêcha d'hurler un Dean Thomas complètement paniqué :

- L'APOCALYPSE ARRIVE! cria-t-il en cherchant des regards approbateurs.

Mr. Binns se racla la gorge ("ce qui produit un bruit de craie", comme le dit si bien chaque livre d'Harry Potter :p) et dit, en détachant chaque mot :

- J'en ai assez de vos problèmes amoureux.

Stupéfiés, les élèves de sixième année n'étaient pas sûrs d'avoir bien entendus : il insinuaient que leurs problèmes étaient emmerdants!? Et de quoi il se mêlait, ce vieux schnock?

La stupéfaction fit donc place, comme il se devait, à l'indignation d'adolescents se sentant trahis dans leur droit fondamental de se plaindre.

- Pour qui vous vous prenez! hurla Parvatil Patil qui ne vivait pas sans sa dose quotidienne de rumeurs amoureuses.

- Je vais me plaindre au ministère! s'écria Malefoy qui n'avait pas de réels problèmes amoureux mais qui adorait semer la discorde. Vous ne pouvez rire de nous!

Tous trouvèrent cependant excessif le fait qu'il hurle "À MORT!" ce qui n'empêcha toutefois pas le brouhaha de continuer de plus belle.

Avec un soupir, Binns quitta la classe avec la ferme intention de s'entretenir avec Dumbledore. En effet, ne trouble pas sa quiétude qui veut.

Comme on peut s'en douter, à situation poussée solution égalée et c'est donc ainsi que les professeurs se réunirent autour de bons vieux cafés pour discuter du cas.

- Cette situation doit cesser, Albus, dit Minerva en soupirant. Je ne compte plus les attaques dans les corridors... lorsqu'on creuse un peu, on réalise qu'il n'y a sous cela que jalousie, coeur brisé et frustration!

- C'est bien vrai, Minerva! approuva Flitwick, assis en équilibre précaire sur sa pile de bouquins. Il n'est pas rare, en classe de sortilèges, que des sorts soient subtilement jetés à d'autres. De plus, la plupart sont incapables d'accomplir ce que je leur demande... en effet, il faut être détendu pour accomplir les sortilèges et j'affirme n'avoir jamais autant ressenti de lourdeur dans les airs que part ces temps-ci. L'atmosphère dans notre belle école est terrible!

- Oui, la St-Valentin n'aide jamais vraiment dans les cas de rapports amoureux, soupira Albus en se frottant les yeux. Toutefois, je crois avoir ma petite idée sur la manière de régler tout cela. Et c'est demain que ça se fera.

Les professeurs retinrent un soupir de soulagement.



Le lendemain, tous les élèves de sixième année, toutes maisons confondues, furent convoqués pour une réunion dans la Grande Salle. Comme la nouvelle comme quoi les professeurs s'étaient rencontrés pour parler d'eux et des " problèmes " qu'ils engendraient, les étudiants craignaient le pire quant aux conséquences. Toutefois, ce fut avec un sourire bienveillant que Dumbledore prit la parole :

- Mes chers amis, il semble que nous ayons, dans cette école, beaucoup de tension. En effet, vos professeurs m'ont avisé qu'il devenait de plus en plus difficile d'enseigner dans de telles circonstances. Ils m'ont affirmé que des attaques avaient lieu, que des dessins obscènes avaient été retrouvés et qu'il y avait plus de tension en cette école qu'à un match de Quidditch!

Ce fut probablement la bonne comparaison car tous échangèrent des regards consternés.

- C'est donc pour cette raison, continua-t-il tandis que les professeurs prenaient une grande inspiration, que nous avons décidé de vous faire suivre...

Tous retinrent leur souffle jusqu'à ce que les mots fatals tombent :

- Une thérapie de groupe, conclut-il en regardant d'un air entendu les élèves vociférés.

Et voilà! J'espère que ça vous a plu J Je suis contente de l'avoir fait et pour ceux que ça intéresse, dans probablement 2 ou 3 jours, l'update de l'Agence des Infirmiers Non-Diplômés va apparaître J

Je vous adore les lapins et bisous à tous!

Colbie Caprice -xxx-



Les étincelles, ça craint

Let's talk about love

Salut les nounours! Eh oui, here comes le chapitre 2 de Let's talk about love nommé **Les étincelles, ça craint**.

J'espère que vous adorerez lire cette histoire et LAISSEZ DES REVIEWS. J'aime avoir vos impressions.

Oh, et bien que cette information est peu de rapport, sachez que ce chapitre a été composé sur Inconsolable des Backstreet Boys, tous les succès de la merveilleuse Dido et Amazed de Lonestar :3 (J'adore cette chanson... every little things that you do, baby i'm amazed by you! :p)

Bisous y'all! CC

Chapitre 2 ou Les étincelles, ça craint

Comme vous pouvez vous en douter, cette information ne fut pas prise avec dérision. En effet, l'esprit de contradiction et de rébellion allait bon train et un semblant de guerre civile aurait éclaté si Dumbledore n'aurait pas prévu le coup : en effet, des liens magiques ligotèrent les élèves turbulents et tous furent séques - hum, "placés" dans des classes différentes en portion de petits groupes. Comme quoi, la magie, ça peut être bien pratique!

C'est donc installé dans leur prison respective que chacun put laisser libre-cour à leur frustration. Naturellement, la geôle qui nous intéresse le plus, en temps que fans finis d'Harry Potter, se trouve être celle adjacente à la Grande Salle et dont les occupants se trouvent être, par un hasard totalement surprenant et absolument pas arrangé, nos personnages récurrents et j'ai nommé Harry Potter, Hermione Granger, Ron Weasley, Draco Malefoy (note : du drama, du drama!), Pansy Parkinson, Neville Londubat et Parvati Patil.

Donc, comme je le disais, cet ensemble joliment hétéroclite se plaisait à médire sur la nouvelle idée du cinglé de directeur qui les gouvernait, comme le mentionnait Malefoy à l'instant même :

- Espèce de malade! C'est contre les droits de la personne, il n'a aucun droit de faire ça! Connard de sénile de...
- Bien sûr, comme on peut s'en douter, Harry tiqua à ces mélodieuses paroles :
- Hé! Dumbledore doit sûrement avoir de très bonnes raisons d'avoir fait ça!
 - Bien sûr! Vas-y, le martyr, défend ton mentor mais saches que je vais m'organiser personnellement pour qu'il se fasse évincer de cette école au plus vite...
 - Tu dis toujours ça, s'écria Hermione, les yeux au ciel, et tu réussis jamais! Même ton père et ses manigances pourries n'a rien pu faire contre Dumbledore alors fait toi une raison : il est là pour rester.

Ce qui est agréable avec des gens qui se chicanent, c'est que l'un peut sortir l'argument le plus plausible (dans ce cas-ci, Hermione) et l'autre, refusant d'admettre la défaite, rétorque avec une réplique totalement songée et posée dans le contexte.

Dans ce cas-ci, Pansy Parkinson.

- Ta gueule dents de castor! Toi et ton sang merdique empestés déjà ce trou, bordel! Pas besoin de prendre notre oxygène en plus!

Avec ce commentaire, la délicate Pansy réussit à détruire environ tout le semblant de savoir vivre qui régnait dans la petite pièce (c'est-à-dire pas beaucoup!) : en effet, baguettes pointées et dents sorties n'aident jamais à alléger l'atmosphère, peu importe ce qu'en disent les petites vieilles qui étudient l'étiquette. C'est alors qu'ils s'apprêtaient tous à s'entretuer que la porte s'ouvrit sur une grande silhouette noire qui, tel Nosferatu devant un rayon de lumière (pour les incultes, eh ben c'est le premier Dracula :D), essaya de se protéger de la baguette cracheuse de feu de Neville. Faut dire qu'il ne maîtrisait pas très bien ce sort, et encore moins lorsqu'il frôlait la crise cardiaque.

Ce qu'il fit, naturellement.

- HAAA! hurla-t-il alors qu'un jet de flammes embrasait le pauvre visiteur qui éteignit sa robe, qu'il s'était procuré dans un rayon de soldes chez Madame Guipure (faut bien que je place mes commandites! XD), d'un coup de baguette magique.

Déjà bien mal, le pauvre Londubat s'évanouit pratiquement ("pratiquement" car Harry et ses réflexes d'Élu-martyre-incompris-souffre-douleur-évanoui etc. le rattrapèrent juste au bon moment) lorsque le nuage de fumée pestilentiel s'évapora et qu'il se retrouva face à face avec...

Hih! Diabolique moi! Et voilà le deuxième chapitre et comme je serai bientôt en mi-session, je m'efforcerai de faire le troisième! :)

Qui croyez-vous qui jouera le rôle du médiateur?



Bisous tous! Colbie Capriceï»¿



Problèmes de communication

Let's talk about love

Hello les lapins ! Pour ceux qui n'ont pas vu mes plates excuses pour le retard monstrueux que j'ai accumulé depuis 2 ans, eh bien je les redis right the way now : je suis desolééééééééééé ! (Insérer face de chien piteux ici)

On est une universitaire surchargée ou non ! :p

Bref, voici donc la suite de cette fiction. J'espère qu'elle a toujours des fans...

Si vous avez idées, des commentaires ou des questions, composez sans frais le... Euh, écrivez moi une REVIEEEEW hihi !

Plein de bisous assaisonnés aux devoirs barbants d'espagnol y'all -xxx-

CC

Chapitre 3 : Problèmes de communication

Lorsque la troupe de séquestrés vit avec consternation celui qui serait leur thérapeute improvisé, toutes baguettes levées, chaises braquées et torche allumée furent immédiatement lâchées au sol pour ne laisser place qu'à un silence abasourdi.

Évidemment, ce ne fut silencieux que quelques secondes : Ron, dont le fait de tenir une chaise à bout de bras rendait les doigts gourds, la laissa retomber au sol. Toutefois, ce n'est pas cela qui causa l'assourdissement hurlant (parce que les chaises, ben ça ne hurle pas. Oui oui, vous l'aurez appris ici !) mais plutôt Pansy qui sentit avec horreur son petit orteil explosé.

- Aaaaah, hurla la méchante Serpentard en agrippant le bras de son petit-ami, le doux et compréhensif Malefoy.
- Merde ! Arrête de tirer sur ma manche, elle va se mettre à pendouiller et ça va être à chier, cria-t-il en retirant brusquement son bras.

Pansy s'écrasa lentement au sol, tandis que Ron ne savait plus où se mettre.

- Bordel, j'ai brisé une chaise, marmonna-t-il en Harry en se passant avec malaise une main derrière la tête. Tu penses qu'Hermione va pouvoir la réparer ?

Mais cette dernière était trop occupée à jouir du moment présent, soit Pansy se roulant par terre en hurlant sa douleur.

Ce fut à ce moment que Rogue le Thérapeute décida d'intervenir :

- SILENCE !

En fait, c'était déjà silencieux (si on met à part Pansy la mourante et Malefoy qui pestiférait) mais bon, vous connaissez Rogue tout aussi bien que moi, une mouche aurait volé qu'il aurait trouvé le son chiant et insupportable.

C'était d'ailleurs ce que ces adolescents représentaient pour lui : d'énervantes mouches. Et il trouvait déjà leur voix, ou plutôt le grésillement achalandant qu'ils émettaient, chiante et insupportable.

Se disant que son intervention avait un peu flanché compte tenu du fait que ce crétin de Londubat avait réduit la moitié de sa cape, désormais fumante, en miettes, il les intima tous à s'asseoir en rond.

- Asseyez-vous, espèces d'individus stupides !

Ron leva alors la main :

- Il manque une chaise.
- Non, Weasley, il ne manque aucune chaise.
- Eh bien oui, celle-là est brisée, dit-il en pointant la chaise d'un geste éloquent.

C'est à ce moment que Malefoy décida de prendre pour sa copine en plein choc vagal :

- C'est certain, Weasmoche, que ta putain de chaise est brisée ! Tu l'as écrasé sur l'orteil de ma copine, merde !
- Tu te fichais de son état, Malefoy, il y a quelques minutes à peine, jugea bon de rappeler Harry alors qu'il éteignait une flamme causée par la baguette de Neville.
- Toi, Potter, ferme ta...

Naturellement, le Rogue d'Amérique, espèce carnivore redoutée par la faune poudlarienne n'appartenant pas à la classe des reptiles, tolérait très mal le climat apocalyptique de la salle de classe.

Il ne tolérait même pas un climat sain, alors imaginez le contraire !



Les dents serrées, il répara d'un coup de baguette magique la chaise massacrée de Ron et l'orteil de Pansy, qui se détordit dans un crac à donner le haut-le-coeur.

Se rappelant la promesse qu'il avait fait à Dumbledore de ne pas tous les tuer dans le quinze minutes qui suivaient, il se dit avec une satisfaction morbide qu'il n'avait rien promis pour au-delà de 16 minutes de 'thérapie'.

Alors qu'il se demandait si le Ministère pardonnerait un meurtre en série, les élèves s'installèrent en cercle en ronchonnant. Rogue prit place dans à une extrémité du cercle, l'ennui se peignant déjà sur ses traits tirés d'homme de mauvaise humeur.

- Tout d'abord, j'aimerais commencer cette heure qui sera évidemment interminable en vous disant que si vous n'agissiez pas comme des hommes des cavernes 24h sur 24, eh bien nous ne serions pas obligés de passer tous nos samedi matins dans cette salle de classe moisie.
- Quoi ? s'exclama Malefoy en cessant d'examiner ses ongles qu'il avait utilisé pour décrocher Pansy - Merde, il s'en était cassé un ! Vous êtes en train de nous dire qu'on va être prit dans la même salle que ces bouseux de Gryffondor durant tous nos samedis matins ?

- Voilà le problème, dit le professeur en grimaçant de dégoût. Toutefois, il n'y a pas de durée fixe pour ces... *thérapies*: il faut tout simplement que le problème soit réglé et ainsi, nous pourrons vaquer à nos occupations personnelles, c'est-à-dire être exaspérant pour vous tous et très occupé pour moi.

C'est qu'il aimait bien aller rendre visite à la jolie serveuse de *Givrez-vous le Bec*, la crèmerie qui venait tout juste d'ouvrir. Elle avait de ces jambes...

Reprenant ses esprits, il assena :

- Naturellement, comme vous êtes tous des attardés congénitales, il est clair que nous passerons les huit prochains mois ici !

Il termina sa tirade par un recherché roulement de yeux.

Harry trouvait toutefois cela très énervant : il avait Quidditch lui, le samedi matin !

- On n'a pas de problème, monsieur ! s'écria-t-il d'un air désespéré.
- Oui, vous en avez un, Potter ! grinça la chauve-souris... Euh, Rogue.

Apeuré, Neville marmonna prestement à Harry :

- Oui, t'as un problème, Harry, je t'en supplie, fais ce qu'il te dit !
- Ouais, t'as un putain de problème, Potter, s'exclama Malefoy tandis que Pansy rigolait bêtement à ses côtés, livide de douleur. T'as une écoeurante cicatrice qui te bariole le front !

Un silence accueillit ses propos.

Boudeur, il se cala contre le dossier de son inconfortable chaise de plastique, frustré que son insulte n'est pas fonctionnée. Il devait vraiment renouveler son stock de blagues haineuses douteuses. Il chassa la main décharnée de Pansy de sur son bras d'une habile chiquenaude.

Toutefois, quelque chose clochait dans la situation, et c'est ce que remarqua immédiatement Hermione car, ben oui, c'était ce qu'elle faisait, elle, trouvait les trucs louches et les démystifier.

- Humm, professeur ? dit-elle d'une voix timide.

Sautant sur l'occasion pour démolir une personne sans raison apparente, Malefoy s'écria :

- Tiens, du sang grumeleux qui parle !

Ron lui répondit par la bouche de son poing.

- SUFFIT ! Que je n'en vois plus un faire du tapage car vous aurez une retenue !
- Y'a un truc qui cloche, s'écria Hermione tandis que Pansy l'imitait, la bouche tordue. Pourquoi vous ne nous enlevez pas de points ?

Un silence stupéfait suivit ces paroles. Parvati la regardait d'un air effaré : cette conne voulait qu'on leur enlève des points ! Elle avait bien fait de se mettre à parler dans son dos deux mois auparavant.

- Jdhckuihne, marmonna Rogue, - ses dents maintenus probablement trop serrés. Vive l'exaspération !
- Heu... Quoi ? se pencha Malefoy.

Si c'était une redoutable insulte, il ne voulait pas la manquer.

- Nous n'avons pas le droit d'enlever des points pour une thérapie, grogna Rogue en soupirant intérieurement.

Son arme de destruction massive de prédilection venait de s'envoler et bien qu'il en aille envie, il doute que Dumbledore accepte qu'un Impardonnable soit utilisé pour faire pénitence.

Malheureusement, car à voir la tête de Weasley, il aurait voulu lui enlever 100 points d'un coup. L'expression béate d'émerveillement du rouquin l'énervait au plus haut point.



- Quoi ? dit Malefoy qui avait manifestement de graves problèmes d'audition. Comment ça, on ne peut pas leur enlever de points ? ajouta-t-il en oubliant probablement qu'il ne pouvait pas enlever.

- C'est comme ça car Dumbledore l'a décidé.

Avec le soupir d'un homme s'appêtant à faire un saut d'un avion sans parachute, il porta ses mains jointes à ses lèvres et dit :

- Maintenant, parlez-moi de vos emmerdantes histoires d'amour qu'on puisse enfin quitter cette pièce maudite. Comme vous pouvez vous en douter, il n'y avait pas foule aux portes pour se lancer le premier.

Voilààà ! Comment avez-vous trouvé ? La suite la semaine prochaine !

Laissez moi une review, ça me fait tellement plaisir 8D

Colbie qui vous envoie tout plein de bisous



Les autres fictions de Colbie Caprice :

L'Agence des Infirmiers Non Diplômés	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2430.htm
Les belles histoires des voisins d'en-bas	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2434.htm
Pourquoi ne devrions-nous jamais procréer	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2431.htm
Bienvenue à Carys!	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2433.htm
Comment détruire toutes les bonnes bases de Disney	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2432.htm